

An daou valtouter

*An dra-mañ zo c'hoarvezet e kêr bourc'h Landudeg
Gant daou valtouter yaouank o vonet da goenian*

*Pa voe deb'et hag evet ha paeet ar skoden
Int a c'boulennas Perinaig da vont d'o c'has d'ar gêr*

*Perinaig en doa ur vestrez karget a vadele(zh)
Alumas ar gouloù el lañtern da ober d'he mate(zh)*

*Ha pa voe aet ur pennad, ur pennad 'barzh er ru
Int a gomansas dezhi parlant deus an daou du*

*Sonnet vennek eur hanter, prestig an hanternoz
Ar vatez Perinaigou 'voe ket deuet da repoz*

*Perinaig 'noe ur vestrez karget a vadele(zh)
A jomas war an oaled da c'hortoz he mate(zh)*

*Sonnet voe un eur hanter, prestig a voe din eur
Ar vatezh Perinaigou 'voe ket deuet c'hoazh d'ar gêr*

*Ha ma yeas betek ti ar c'homiser - Ha fi aotrou
komiser,
ha fi 'zo kousket dous
E plasenn santez Anna 'zo ka'et ur plac'h marv*

*E plasenn Santez Anna 'zo kavet ur plac'h marv
Ul lantern en he c'hoste', ur gouloù bev atav*

*An dra-se 'zo c'hoarvezet gant kalz a dud yaouank
En ur vonet da bourmen goude be' deb'et koan*

Les deux maltôtiers

Ceci est arrivé au bourg de Landudec
À deux jeunes maltôtiers partis souper.

Une fois mangé, bu et payé l'écot,
Ils demandèrent à Perinaig de les accompagner chez eux.

Perinaig avait une maîtresse pleine de bonté
Qui alluma la lumière dans la lanterne et la donna à sa servante.

Et quand ils eurent fait un bout de chemin ensemble dans la rue,
Ils commencèrent à lui parler des deux côtés.

Onze heures et demie sonnés, bientôt minuit,
La servante Perinaig n'était pas rentrée se reposer.

Perinaig avait une maîtresse pleine de bonté
Qui resta devant l'âtre pour attendre sa servante.

Une heure et demie sonnée, il fut bientôt deux heures,
La servante Perinaig n'était pas encore rentrée à la maison.

Elle [la maîtresse] alla jusque chez le commissaire : « Et vous,
monsieur le commissaire,
Est-ce que vous dormez tranquillement ? »
Sur la place Sainte-Anne, on a trouvé une fille morte.

Sur la place Sainte-Anne, on a trouvé une fille morte,
Une lanterne à ses côtés, avec la lumière encore allumée.

Cela est arrivé à beaucoup de jeunes gens
Qui sont allés se promener après avoir dîné.

L'étude des différents supports et versions de *Perinaig Lannuon* confirme donc largement l'orientation critique définie lors de l'analyse méthodologique des *gwerzioù*. Parmi les constats les plus significatifs, on peut relever la grande stabilité du récit au cours de sa transmission dans le temps, des mécanismes clairement identifiables de réappropriation du chant lors de ses déplacements dans l'espace, des catégories d'éléments très fiables – notamment sur le plan toponymique – et d'autres qui ne le sont pas du tout – les éléments chiffrés de datation tout particulièrement –.

La juxtaposition entre la *gwerz* et le registre de sépulture apporte une dimension nouvelle à l'analyse et permet de comparer le traitement du fait divers dans la chanson et dans le document écrit. Les recherches effectuées dans les procédures criminelles des cours royales et seigneuriales dont le ressort couvre la paroisse de Lannion n'ont pas permis de retrouver la trace de cet événement. Il faut noter d'importantes lacunes de conservation de ces archives vers 1695 –